

*Échantillon d'évaluation*

**PAUL III  
DE  
MONTRÉAL**

Cet extrait est fourni à titre d'échantillon et est protégé par la loi sur les droits d'auteurs. Toute reproduction, totale ou partielle, est formellement interdite.

## *Introduction*

L'homme derrière le bureau écoutait patiemment le rapport de son informateur. Ses longues mains, plissées par l'âge, se joignaient sous un menton presque inexistant. Pendant près d'une heure, il avait écouté calmement, n'intervenant que pour diriger le flot des informations qui lui parvenaient, hochant régulièrement la tête afin d'encourager son interlocuteur. Ce qu'il entendait lui déplaisait fortement. Plusieurs années d'efforts étaient sur le point de s'évanouir s'il n'agissait pas rapidement. Néanmoins, il ne bronchait pas. Il ne voulait pas afficher sa colère devant un simple Chevalier. Les nouvelles que venait de lui rapporter son subalterne avaient de quoi l'inquiéter. De nouvelles fuites avaient eu lieu et il aurait à prendre des décisions rapides et des mesures énergiques afin d'éviter une catastrophe.

L'adversaire semblait s'infiltrer partout. Chaque semaine de nouveaux exemples de son travail acharné lui parvenait et il demeurait impuissant à s'en parer. Mais cette fois c'était différent. Cette fois, un des secrets les mieux gardés de l'organisation était sur le point d'éclater au grand jour. Son visage demeurait impassible, mais sa main tremblait légèrement. Il aurait préféré être seul, mais il ne pouvait chasser

immédiatement son collaborateur sans attirer inutilement son attention. Il savait que Boris attendait ce moment depuis longtemps et il ne voulait pas lui concéder trop de terrain. Alors il prit sur lui de le questionner d'avantage, aussi nonchalamment que possible.

- Ainsi, mon cher Boris, tu prétends que la presse s'apprête à publier un article sur les progrès de notre protégé.

- Oui mon Prince. J'ai quelques contacts dans ce milieu et on m'a fait savoir qu'on les avait mis sur cette piste et qu'ils se préparent à enquêter afin de percer ce mystère.

- Je te remercie, au nom du parti et en mon nom personnel. J'en avais déjà reçu quelques échos et nous avons la situation bien en main. Toutefois, je suis content de toi et satisfait de constater, une fois de plus, ta loyauté.

- Oh! Mon Prince. Vous connaissez la vénération que je vous porte et le respect que j'ai pour les idées que vous défendez. Ma loyauté est indiscutable et je suis prêt à vous le prouver de nouveau si vous l'exigez de moi.

- Justement, je crois que j'aurais une petite tâche pour toi. Bien que tout soit sous contrôle, le parti n'est pas sans inquiétude devant les nombreuses fuites qu'il y a eu depuis quelque temps. Ton travail sera de débusquer le traître se cachant dans l'entourage de notre jeune joueur.

L'homme se tut un moment. Il se devait d'y repenser quelques secondes avant d'enclencher des procédures irréversibles. Ces nouvelles fuites l'obligeaient à précipiter les choses afin que son jeune protégé soit fin prêt dès cette année. Il avait prévu l'utiliser pour le championnat du monde suivant, mais maintenant ce plan était gravement compromis. Tout résidait dans le secret et la surprise. Il savait qu'il aurait dû en

parler avec les autres Princes, mais il était persuadé qu'ils auraient refusé de cacher un pareil talent. Mais lui savait que c'était dans l'intérêt de l'organisation de disposer d'une pareille bombe.

Maintenant, il risquait d'être découvert et qu'à cause de lui, ils soient éclaboussés. Il croyait toujours fermement à son plan, et il devait faire en sorte que cette stratégie demeure la meilleure. Il se tourna de nouveau vers Boris, qui attendait patiemment que sa Grandeur daigne l'adresser.

- Mon cher Boris, je vais te confier la mission la plus importante de ta carrière. Tu iras trouver l'équipe du jeune homme et tu les consulteras sur les progrès accomplis par le jeune prodige. S'ils considèrent qu'il peut être prêt immédiatement, vous commencerez alors à échafauder un plan lui permettant de jouer au championnat du district dans trois mois. Il faut cependant qu'ils pensent tous que cela vient d'eux et non de moi. Je vais te placer comme entraîneur chef et tu les surveilleras de près. As-tu bien compris?

- Oui, oh! Mon Prince. J'exécuterai vos ordres à la lettre et me montrerai digne de votre confiance. Avant de venir ici, j'ai lu le dernier rapport qu'ils ont préparé sur ses progrès et ils sont beaucoup plus rapides que prévus...

- Je sais, je l'ai également lu, interrompit l'homme d'un air ennuyé. Ton objectif sera donc de corroborer leurs dires. Tu peux disposer maintenant.

Boris n'ajouta rien. Il se contenta de sortir, non sans avoir effectué la révérence de circonstance. Il était très content de lui. Enfin avait-il apporté des informations vitales pour le parti, lui permettant de consolider sa position privilégiée!

Son Prince avait semblé prendre la nouvelle avec beaucoup

d'indifférence, mais Boris savait qu'il n'en était rien. Ce n'est pas qu'il ait fait un geste ou eu une expression hors de l'ordinaire. Non, le comportement du Prince était toujours soigneusement étudié et laissait peu de prise aux analyses de ses vis-à-vis. Seulement, il avait semblé écouter attentivement malgré son air désabusé. Généralement, Boris devait répéter plusieurs fois les mêmes phrases tant son Prince ne lui prêtait qu'une oreille distraite.

Il faut dire que les nouvelles qu'il avait apportées jusqu'à présent étaient trop vieilles ou insignifiantes. Cette fois, cependant, il avait attiré l'attention sur lui et le Prince lui avait confié une mission précise qu'il entendait bien mener à terme avec tout le zèle dont il était capable. Il se voyait déjà à la tête des entraîneurs, préparant le plan de campagne qui les conduiraient à une victoire éclatante et définitive. Cela n'allait pas être de tout repos, il en était parfaitement conscient. Les entraîneurs actuels accepteraient difficilement d'avoir un joueur d'aussi faible calibre comme supérieur immédiat, mais l'appui des instances du parti les ferait taire.

Il y avait bien quelque chose, cependant, qui dérangeait Boris. Que le Prince lui confit la mission de débusquer l'espion et qu'il le charge de s'informer auprès des entraîneurs du jeune Hébert, cela ne lui posait pas de problème. Mais en y repensant, il trouvait surprenant que le Prince désire faire de lui l'entraîneur chef de l'espoir du parti. Heureusement pour lui, Boris n'était pas du genre à se poser ce genre de questions trop longtemps. Il en revint sur ses impressions initiales que le Prince avait reconnu en lui des aptitudes exceptionnelles, et que c'était à elles qu'il devait cette ambassade.

Enfin sa famille allait reprendre la place qui lui était due.

Après son grand-père, qui avait fondé le parti, et son père qui en avait été un des Princes les plus influents, il s'approchait du trône malgré ses faibles capacités de joueurs.

Boris Fédorovitch Ptsine était le petit-fils de Piotr Illich Ptsine. Ce dernier avait été l'un des architectes de la Fédération du Jeu. Né vers la fin du vingtième siècle, il fut un très grand joueur d'échecs, l'ancêtre du Jeu. Quittant jeune la Russie, il commença une carrière professionnelle en occident qui se solda par deux défaites consécutives au championnat du monde. Ces faits n'ont cependant que très peu d'importances. Sa notoriété et son très grand pouvoir lui sont venus tout autrement. Vers la fin du vingtième siècle, une innovation technologique permit la création, à l'aide de projecteurs holographiques, d'un jeu d'échecs tridimensionnel.

Ce nouvel appareil fit naturellement son entrée dans les cercles échiquéens, mais fut longtemps boudé par les joueurs, assez traditionalistes dans l'ensemble. Mais Ptsine fut un de ses fervents défenseurs et il commença à promouvoir son utilisation. Il réussit à rassembler suffisamment d'adhérents pour constituer une organisation afin d'en faciliter le rayonnement. Bientôt, les règlements, adaptés des échecs, furent définitivement mis au point.

Lentement, mais sûrement, le Jeu prit son envol et, en moins de dix ans, il avait presque supplanté son précurseur. Seuls quelques retardataires demeuraient sur leurs positions. Ceux-ci étaient généralement de vieux maîtres échiquéens n'ayant aucune envie de faire l'effort nécessaire pour se tailler une nouvelle place au soleil.

À cette époque, la société occidentale s'orientait de plus en plus vers les loisirs et, après la semaine de vingt-cinq heures,

on parla de plus en plus du travail facultatif. Le monde sentait alors un besoin pressant de se rallier autour d'un thème commun, leur permettant d'échanger leurs idées et de passer le temps. Ce point de ralliement fut le Jeu. Bientôt des peuples entiers commencèrent à s'intéresser au Jeu, autant pour y participer que pour suivre la progression des autres joueurs. Le Jeu remplaça le travail, les sports professionnels devenus trop violents et maintes autres activités sociales.

Graduellement, le Jeu prit sa place dans la vie de chacun et dès l'an 2009, la fédération du Jeu comptait sur l'appui de près d'un demi milliard de joueurs. C'était un phénomène sans précédent dans l'histoire de l'humanité. Peu à peu, cet engouement se répandit à un point tel que les meilleurs joueurs devinrent les héros de tous.

Pendant les années qui virent la montée spectaculaire de la popularité du Jeu, la Terre vécut des événements politiques importants qui bouleversèrent l'ordre des choses. L'uniformisation des marchés avait suscité de spectaculaires développements technologiques qui, sans rendre la population du globe très riche, la libéra du cauchemar de la misère et, ce, sur la surface du globe. On ne parla bientôt plus de tiers monde tant la politique avait abattu les frontières.

L'engouement pour le Jeu n'avait pas épargné la classe dirigeante et eux-mêmes devinrent des adeptes inconditionnels de cette discipline. Progressivement, les deux mondes se rapprochaient. Dès qu'un joueur important se présentait à un poste politique quelconque, il pouvait être assuré d'une confortable majorité. Cela amena graduellement les têtes d'affiches du Jeu à occuper l'ensemble des fonctions décisionnelles et le modèle social qui prévalut tout au long du

XXI<sup>e</sup> siècle était sur le point de jeter ses bases.

Bientôt les titres de Maître, Grand-Maître et de Prince du Jeu représentèrent plus qu'une indication de l'achèvement d'un joueur. Ils devinrent un symbole de réussite sociale. Le Jeu envahit la politique, la politique envahit le Jeu. Celui-ci devint un outil de propagation des idées et la fédération se divisa en groupe d'influences, munis de leurs champions et luttant pour le trône suprême. Il devint également un moteur économique puissant.

La petite ville de Z, dans l'ancienne Arabie Saoudite, qui comptait, à la fin du vingtième siècle, environ cinquante mille habitants, décida de fonder une université du Jeu. De partout venaient les meilleurs prospects afin de parfaire leur éducation et cette ville se transforma en un centre culturel important et, plus tard, devint l'un des cercles d'influences de la planète. À peine vingt ans plus tard, elle comptait déjà plus de trois millions d'habitants.

En 2017, les dirigeants de la fédération du Jeu renversèrent le gouvernement et prirent le pouvoir. Cela ne provoqua pas de remous, ou si peu qu'il ne soit même pas la peine de le mentionner. Les peuples de la Terre, enfin ralliés sous une même bannière, acceptaient de bon cœur la domination de l'élite intellectuelle. Ce premier gouvernement créa les structures sociales qui durèrent soixante-quinze ans. La géographie du globe fut découpée en deux cents districts, chacun représenté par son champion local. Les Princes du Jeu, c'est-à-dire ceux ayant démontré un talent exceptionnel et constant tout au long de leur carrière, devinrent les ministres et les conseillers du maître régnant, le champion du monde.

Cette structure devint la fierté des habitants du globe. Ils

considéraient qu'ils avaient atteint le mode de gouvernement parfait, disposant enfin d'un outil pour évaluer la compétence de la classe dirigeante et le remplacement des membres de celle-ci se faisant régulièrement et naturellement. On était loin des sociétés primitives basées sur la force physique et la violence. On était loin des sociétés établies par la naissance et l'éducation. On était aussi très loin des sociétés contrôlées par l'argent et le pouvoir économique ou bien celles transportées par la popularité et le charisme. C'était maintenant l'heure du règne de la pensée. Nous savons aujourd'hui que ce modèle n'était pas sans défauts et que le siège de Genève, en 2089, menant à l'abdication de Jean II, le onzième champion du monde du Jeu, libéra la Terre d'un nid de serpents corrompus.

Mais ce système était déjà une nette amélioration sur les sociétés précédentes et a préparé la nôtre. Je ne vous ferai pas l'injure, fidèles lecteurs, de vous rappeler tous ces faits historiques. Il s'agit ici de vous présenter la vie de quelques personnages qui ont marqué le déclin de cet empire et des causes probables de cet effondrement. En tant qu'historien, je me suis basé sur les mémoires de certains d'entre eux ou de personnes ayant gravités dans leur entourage. En tant que romancier, j'ai établi une trame dramatique, permettant aux lecteurs rebutés par les lourds exercices analytiques, de se familiariser avec les réalités de cette époque, tout en savourant, je l'espère, un roman.